

MESSAGE DES EVEQUES DU CONGO A L'ISSUE DE LA 45^{ème} ASSEMBLEE PLENIERE DE LA CONFERENCE EPISCOPALE DU CONGO

Thème : *«La paix est un don du Dieu unique. Croyants (chrétiens et musulmans), consolidons ce don au Congo-Brazzaville et dans nos communautés à travers le dialogue. «Je vous laisse la paix. Je vous donne ma paix» (Jn 14, 27).*

PREAMBULE

1. Réunis pour la 45^{ème} Assemblée plénière de la Conférence Episcopale du Congo, à Brazzaville, du 10 au 16 octobre 2016, nous Évêques du Congo, vous adressons à vous tous Prêtres, Personnes consacrées, Fidèles laïcs, femmes et hommes de bonne volonté, ce message d'espérance en vue de promouvoir le dialogue interreligieux pour la paix dans notre pays. Le thème choisi nous invite au dialogue entre les religions comme instrument efficace pour parvenir à la paix : « le dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde » (Pape François, *Evangelii Gaudium*, n. 250).

2. La montée dans le monde du fondamentalisme religieux, notamment islamiste, fait de plus en plus apparaître les religions sous un jour qui tend à laisser croire que celles-ci ne seraient, dans leur prétention universaliste, que des facteurs de division sociale et de violence. Or, comme le dit si bien le pape François dans son discours à Assise le 20 septembre dernier : « *La guerre au nom de Dieu est la guerre contre Dieu lui-même... Nul ne peut justifier la violence au nom de Dieu, car seule la paix est sainte et non la guerre* ».

3. Le Congo, notre pays, continue depuis plus d'une décennie de traverser des tribulations sociopolitiques émaillées de violences et d'atteintes à la vie et aux droits humains fondamentaux. Certes, ces violences ne revêtent pas un caractère religieux. Mais l'Eglise Catholique qui est au Congo ne peut se soustraire à son devoir de solidarité avec l'Eglise universelle, plus particulièrement avec les Eglises sœurs d'Afrique directement confrontées à des conflits armés à caractère religieux (Cameroun, Nigéria, Niger, RCA, Tchad).

4. Voilà pourquoi, nous, évêques du Congo, partageant la conviction des Pères conciliaires, à savoir : « Nous ne pouvons invoquer Dieu, Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternellement envers certains des hommes créés à l'image de Dieu » (*Nostra Aetate*, 5), avons voulu focaliser notre réflexion sur le thème du dialogue interreligieux, avec un accent particulier sur le dialogue islamo-chrétien en vue d'une paix véritable au Congo et dans le monde.

5. Pour le bien social de notre pays, nous vous invitons à promouvoir le dialogue et à opter définitivement pour la paix : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix* » (Jn 14, 27). Ces mots de Jésus, nous rappellent que la paix demeure un don de Dieu, bien précieux, don unique et un héritage donné à l'humanité, héritage que malheureusement nous n'arrivons pas toujours à valoriser; d'où les guerres fratricides et les luttes interminables entre frères qui empêchent finalement le bien vivre social et est par conséquent un obstacle véritable au dialogue et à la paix.

I. PAIX ET DIALOGUE DANS LA BIBLE

6. L'Eglise notre mère puise son enseignement et la force de son engagement dans les Saintes Ecritures : « *Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière pour ma route* » (Ps 119, 105). Depuis le livre de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, la Bible contient plusieurs épisodes de dialogue (Gn 32, 4-22 ; 33, 1-11 ; Gn 22, 22-33 ; Jos 9, 3-27 ; Ruth 4, 1-17 ; Jn 4, 7-26 ; Jn 8, 1-11 ; Lc 19, etc) ; que ce soit entre Dieu et l'homme ou les hommes entre eux. La Bible, en effet, n'est pas un long discours de Dieu adressé aux hommes, ni un monologue, mais un dialogue où différents protagonistes entrent en communication. Ces différents dialogues apparaissent dans leur richesse, leur diversité et leur complexité. Le Christ ne se prive pas d'entrer en dialogue avec l'homme en vue de son salut. C'est dire que Dieu qui a créé l'homme doté de parole, l'a rendu en même temps capable de parler avec lui et de parler avec ses semblables.

7. Le livre de la Genèse donne quelques exemples, tel que le dialogue entre Abraham et Abimélek qui établissent un pacte de non-agression. Ils se jurent mutuellement fidélité et aplanissent ainsi un différend qui aurait entraîné un conflit au sujet d'un puits d'eau. Pour marquer cette entente obtenue à l'issue d'un dialogue, ils concluent une alliance (Gn 21,22-34). Un autre modèle de dialogue nous est donné par le livre de Ruth (Ruth 1,15-17 ; Ruth 4).

8. Nous pouvons mentionner encore d'autres types de dialogue qui donnent la paix, le salut; par exemple, le dialogue de Jésus avec Zachée (Lc 19,1-10) et avec la Samaritaine (Jn 4,7-26). En dialoguant avec ces catégories de personnes très peu considérées par la société, Jésus montre que le dialogue fait tomber les murs. La personne qui dialogue avec Jésus se sent revalorisée et retrouve la paix intérieure, si elle s'ouvre au message qui lui est annoncé et l'accueille de tout son cœur (Ep 2,11-18), car le Christ est notre paix (Eph 2, 14).

II. LA MISSION DE L'EGLISE

9. « *L'Eglise proclame l'évangile de la paix* » (Eph 6, 15) et invite ainsi ses fils et filles au dialogue comme contribution à la paix (Cf. *Evangelii gaudium*, n. 239). Dans ce sens, l'Eglise invite tous les croyants à dialoguer davantage, pour être effectivement des « *instruments de paix* » au Congo et dans le monde. Dès lors, si le dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, il devient de manière irréversible un « *impératif pour les chrétiens comme pour les autres communautés religieuses* » (E G, 250). A travers le dialogue interreligieux, l'Eglise cherche la cohabitation pacifique entre les croyants et entre les citoyens, fils et filles d'une même nation et d'un même Dieu. Ainsi, l'Eglise engagée dans la voie de la nouvelle évangélisation est consciente que « *l'évangélisation et le dialogue interreligieux, loin de s'opposer se soutiennent et s'alimentent réciproquement* » (E G, 251). Bref, par ce message, nous vos Pasteurs vous invitons au dialogue qui mène à la paix : « *Heureux les artisans de paix* » nous dit Jésus (Mt 5, 9).

III: PAIX ET DIALOGUE DANS LA SOCIETE

A- La paix n'est pas un simple slogan

10. La paix que Dieu donne gratuitement à toute personne se manifeste à travers la vie heureuse dans les sociétés, les villes, les villages et les familles. Il s'agit là d'une sorte de présence de Dieu le Père dans toute société humaine. Saint Paul y fait allusion en invitant les familles à conserver le principe de l'unité comme gage des relations durables dans les communautés humaines (Ep 1, 2 ; 2 Th 1, 2). Cela signifie que seul le lien de la paix, par l'Esprit, soutient les mêmes relations entre les sociétés, entre membres de la famille, entreprises, associations ou mutuelles. C'est cette paix à laquelle aspire le peuple congolais, après des périodes prolongées de troubles sociopolitiques, qui perdurent ici et là. Pourtant, nul ne doit perturber la paix de Dieu dans la société.

B/ Paix et développement

11. Le discours sur le développement des nations a toujours préoccupé la doctrine sociale de l'Eglise et cela apparaît clairement avec le Pape Paul VI dans son Encyclique *Populorum Progressio* (1967) : « *Le développement est le nouveau nom de la paix* » (PP, n. 76). Les pouvoirs publics sont tenus de promouvoir le développement intégral du peuple congolais. Malheureusement, le constat est amer, malgré quelques progrès à féliciter dans la mise en place des infrastructures de base (routes, ponts, etc); notre pays est encore loin des objectifs de développement. Car le vrai développement garantit les biens élémentaires de l'homme (droit à l'alimentation, droit à l'éducation, droit aux soins de santé de qualité, droit à la justice, bref droit à la vie). L'homme n'est en paix que quand il a le nécessaire pour vivre. Malheureusement, comme signalé plus haut, le niveau de vie dans la plupart des familles congolaises laisse à désirer. Il est incontestable qu'au Congo la pauvreté est grandissante, le chômage des jeunes semble sans issue, même celui des diplômés et cela constitue un obstacle majeur à la consolidation de la paix. Elle n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice.

IV. LE CROYANT ET LA PAIX

A/ Le croyant, protagoniste de la paix

12. Croyants, nous avons tous quelque chose en commun : la foi en Dieu, quelle que soit l'appellation des uns et des autres. Nous avons la mission de promouvoir le don de la paix (*salaam, shalom, boboto, kidzunu*, etc). Le chant des anges accorde une part belle aux hommes de paix : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (Lc 2, 14). Cela signifie que Dieu veut le bien de ses enfants, il veut la paix et ceux qui croient en lui doivent témoigner de cette vertu de paix, d'unité et du dialogue. Cependant, la réalité actuelle contredit cette volonté divine. Elle nous montre un monde déchiré par des conflits, alimentés par la violence et curieusement parfois au nom de Dieu. Le Pape François, à la suite de ses prédécesseurs, ne cesse de répéter que « la guerre au nom de Dieu est la guerre contre Dieu lui-même... Nul ne peut justifier la violence au nom de Dieu, car seule la paix est sainte et non la guerre » (Pape François, *Discours à Assise du 20 septembre 2016*). De même, au cours de la journée mondiale de prière pour la paix à Assise le Pape François exhorte : « *Que les croyants soient des artisans de paix dans l'invocation à Dieu et dans l'action pour l'homme* ». La paix du monde serait ainsi l'œuvre de Dieu et la réponse de ceux qui croient en Lui. Elle se traduit dans les actes de bonté, dans l'ardent désir du bien commun et dans le banissement sans cesse du mal. Que ceux qui adorent Dieu, le montrent aussi par le témoignage de leur vie.

B/ Quelques pistes pour une culture et une éducation véritable à la paix

13. La paix authentique et durable ne peut pas être le résultat du travail d'un groupe de personnes, d'un parti politique, même pas des seuls chrétiens rassemblés au nom de Jésus-Christ, ou des grands leaders récipiendaires du prix Nobel de la paix. La paix est une œuvre communautaire, collégiale qui requiert une grande vigilance et surtout des politiques adéquates de protection de la dignité des personnes et une garantie des libertés fondamentales. La paix véritable est certes difficile, mais possible à construire. Elle se construit minutieusement: «*La paix est artisanale*», dit le Pape François

14. Notre monde a besoin de paix ; chrétiens et non chrétiens, notre mission dans le monde est intrinsèquement liée à un engagement concret pour la paix. A ce titre, le dialogue interreligieux trouve sa légitimité et sa raison d'être dans une volonté de travailler afin de garantir «l'être-ensemble». Le Concile Vatican II déclare: «*Les hommes attendent des diverses religions la réponse aux énigmes cachées de la condition humaine, qui, hier comme aujourd'hui, agitent profondément le cœur humain ; parmi ces énigmes, il y a bel et bien la question de la paix et du dialogue*» (*Nostra aetate*, n. 1). Aussi, que l'on soit chrétiens, musulmans ou adeptes des religions traditionnelles africaines, nous sommes appelés à vivre ensemble dans un même monde, dans les mêmes pays et de plus en plus fréquemment dans les mêmes familles. Il nous faut cultiver les attitudes qui poussent à la paix, qui favorisent la rencontre et la cohabitation, bref «*la fraternité universelle* », comme dit le Concile Vatican II.

IV : APPELS

15. Peuple de Dieu, au terme de notre Assemblée plénière et par souci de notre peuple et de notre pays, nous lançons un appel pressant à toutes et à tous, à repousser la violence sous toutes ses formes, à privilégier le dialogue, à promouvoir l'unité et à désirer inlassablement la paix.

A/ Aux ouvriers apostoliques : prêtres et personnes consacrées

16. La paix est au cœur du message évangélique. Le Christ qui nous a apporté la paix qui vient de Dieu, l'a annoncée et nous l'a laissée: «*Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix* » (Jn 14, 27). C'est ce message que nous devons accueillir chaque jour, le méditer, nous en approprier et l'annoncer aux autres. Aussi, vous êtes appelés à vivre, à dialoguer avec tout le monde et à promouvoir toutes les bonnes initiatives en vue de la paix authentique.

17. Dans votre apostolat, encouragez le dialogue avec les autres religions. La différence de religion et de culture n'est pas un obstacle pour le dialogue. Loin d'être une menace, elle est à prendre comme une richesse. Nous avons tous besoin de la paix ; nos familles, nos communautés, comme notre société en ont besoin. Soyez donc de vrais artisans de paix dans vos communautés sacerdotales, paroisses, instituts, vos écoles, vos familles et dans la société. Soyez de vrais modèles de paix et de tolérance. Soyez vous-mêmes témoins du dialogue, de la paix et de l'unité avant de l'annoncer aux autres.

18. Priez pour la paix dans notre pays et dans le monde. Demandez-la inlassablement au Seigneur et recherchez-la à travers vos multiples initiatives. Nous encourageons le travail que certains d'entre vous accomplissent déjà dans ce domaine. Nous invitons les autres à faire de

même et prions le Dieu de paix pour qu'il vous donne chaque jour la force d'être des apôtres de la paix.

B/ Aux enfants et aux jeunes

19. Chers enfants et jeunes, gardez présent à l'esprit que la paix est plus qu'une absence de guerres. Elle est un processus positif, dynamique, participatif qui favorise le dialogue et le règlement des conflits dans un esprit de compréhension et de coopération mutuelle. Unissez vos forces pour l'épanouissement d'une culture de la paix fondée sur des valeurs, des attitudes et des comportements qui contribuent à promouvoir la paix en milieu juvénile.

20. Chers enfants et jeunes, ayez le courage de dire non à la violence et à la guerre ; qu'aucun pouvoir politique ou militaire n'instrumentalise votre enfance et votre jeunesse pour ses propres intérêts; suivez les bons exemples de vie. Le pape François, dans son message lors de la célébration de la journée mondiale de la paix 2016, vous invitait à faire de l'amour, de la compassion, de la miséricorde et de la solidarité, un vrai programme de vie, un style de comportement, dans vos relations les uns avec les autres.

21. Retenez que vous êtes le présent et l'avenir du Congo et de l'Eglise. Méfiez-vous donc des courants idéologiques qui vous désorientent du vrai chemin. Nous reconnaissons que vous êtes une force dynamique. Mais en même temps vous constituez la couche la plus vulnérable et la plus malléable au regard des manipulations que vous font subir certains acteurs politiques pour satisfaire leurs ambitions personnelles.

22. Consolidez la paix au Congo, chers enfants et jeunes, en disant non à l'expansion du phénomène des «*kata-kata*» ou «*bébés noirs*», «*bébés lilis*», «*douze apôtres*» qui terrorisent encore certains quartiers de Brazzaville. Nous condamnons, comme dans le message précédent, ce phénomène et tous les réseaux mafieux qui l'entretiennent (*Message de la 44^{ème} Assemblée plénière*, n. 27). Parmi vous, que les différends se règlent par des moyens pacifiques, loin de la violence et dans des espaces de rencontre qui favorisent le dialogue et la paix entre vous les enfants et les jeunes des autres religions.

C/Aux familles

23. Chères familles, dans nos dernières Assemblées plénières, nous n'avons cessé de vous rappeler votre mission dans la société et dans l'Eglise. La famille est «*la première cellule de la société et la première école de la vie*». Ecole d'enrichissement humain, elle est la «*première et irremplaçable éducatrice à la paix* » (Benoît XVI, *Africae Munus* n. 43). La famille est aussi le lieu de rencontre de plusieurs générations où l'on trouve parfois une diversité de croyances, ce qui rend parfois la cohabitation difficile et trouble la paix. Faites de vos familles des lieux de dialogue, d'entente, au-delà de vos croyances religieuses. Que nos familles soient et deviennent davantage des «*Eglises domestiques*», lieux d'accueil réciproque, de pardon, d'unité et d'amour. Ainsi, faisons de nos familles des lieux où l'on respire la paix. N'oublions pas qu'il n'y a pas de paix sans justice, pas de paix sans tolérance, pas de paix dans le mensonge, pas de paix dans les accusations de sorcellerie, pas de paix dans la convoitise, bref pas de paix sans Dieu. Nous sommes convaincus que seuls nous ne pouvons rien faire (Jn 15, 5), mais avec la grâce de Dieu nous sommes capables de beaucoup d'exploits dans ce domaine (Ps 60, 14).

D/ Aux chrétiens et aux musulmans

24. Le dialogue interreligieux et, particulièrement, la rencontre entre chrétiens et musulmans, constitue un des axes majeurs de la pastorale de l'Eglise depuis le Concile Vatican II (cf. la Déclaration *Nostra aetate*). Musulmans et chrétiens, nous faisons référence à Abraham, nous avons tout avantage à mieux nous estimer et pouvoir travailler ensemble au développement de notre société et bâtir ensemble la Cité de Dieu. Nous avons ensemble un grand sens de la transcendance de Dieu qui nous invite à faire route ensemble tout au long de notre pèlerinage sur la terre. Aujourd'hui nous sommes des voisins dans nos quartiers, des collègues sur nos lieux de travail, nous partageons espoirs et souffrances, joies et peines et ce n'est pas toujours facile. La paix du monde dépend aussi de la paix entre nous; « en marchant ensemble sur la voie de la réconciliation et en renonçant, dans une humble soumission à la volonté divine, à toute forme de violence comme moyen pour résoudre les différends, les deux religions pourront offrir un signe d'esérance, en faisant resplendir dans le monde la sagesse et la miséricorde de cet unique Dieu qui a créé et qui gouverne la famille humaine» (Jean Paul II, *Message sur le dialogue islamo-chrétien, novembre 2002*). De nos milieux, bannissons tout acte contraire à la paix. Et travaillons ensemble pour la consolider.

E/ Aux hommes politiques

25. La raison d'être du pouvoir politique, dans toutes les sociétés humaines, est l'établissement de l'équilibre nécessaire entre l'ordre social et la liberté individuelle ; car l'obéissance individuelle à la loi de la cité est conditionnée par la capacité du pouvoir de l'état d'assurer la sécurité de chacun et de tous. Et la légitimité d'un pouvoir politique se vérifie par le niveau et la qualité d'une paix sociale pérenne. Aujourd'hui, la paix est menacée dans notre pays à cause, entre autres, de l'absence d'un dialogue national sans exclusive, de l'utilisation de la force pour résoudre les différends politiques, de l'emprisonnement sans procès de certains acteurs politiques, des groupes armés dans le département du Pool (comme les ninjas-nsiloulou).

- Appel pressant pour la paix

26. Nous, Evêques du Congo, vous rappelons que le dialogue véritable constitue la pierre angulaire de toute vraie démocratie. Nous demandons vivement à nos responsables politiques d'œuvrer dans ce sens en vue du retour définitif de la paix au Congo en général et dans le Pool en particulier. Que l'Etat prenne ses responsabilités de garant de la paix et de l'unité nationale.

- Libération des prisonniers politiques

27. La présence en prison de leaders politiques, de responsables de partis politiques, de candidats aux élections présidentielles et de membres des équipes de campagne des candidats, constitue une souffrance insurmontable, non seulement pour leur famille mais aussi pour tout congolais épris de paix. Cette situation ne peut nous laisser indifférents. Nous, Evêques du Congo, en cette année du jubilé extraordinaire de la miséricorde, demandons au Président de la République, de libérer tous les prisonniers politiques non régulièrement jugés.

- Le devoir de s'asseoir

28. La classe politique a le devoir de s'asseoir dans l'humilité et de dialoguer sereinement en pensant à sa responsabilité de conduire notre peuple, notre pays vers le bonheur qui passe par la justice, le pardon et la réconciliation : cette réconciliation sans laquelle il n'y a pas de paix.

F/ Aux acteurs des médias

29. Journalistes, femmes et hommes des médias, nous saluons la grandeur de votre tâche. En même temps nous reconnaissons les risques que vous courez dans l'exercice de votre mission. Soyez toujours à la hauteur de ce que vous devez être, vivez votre engagement comme un sacerdoce. N'ayez pas peur de dire la vérité ; le grand péché serait pour vous de voiler la vérité et d'être au service d'une idéologie quelconque. Que vos médias soient des instruments de dialogue, de pacification et d'unité.

30. Nous vous invitons à utiliser les médias à bon escient (internet, télé, radio, facebook, twitter, viber, whatsApp, etc.) ; aidez le peuple à s'informer et à se former, aidez-le à connaître la vérité. Le Pape François vous fait l'observation suivante : « *Il est facile de céder à la tentation....d'alimenter les flammes de la défiance, de la peur, de la haine. Il faut, au contraire du courage pour orienter les personnes dans des processus de réconciliation; et c'est justement cette audace positive et créative qui offre de vraies solutions à de vieux conflits et l'occasion de réaliser une paix durable* » (Pape François, *Message à l'occasion de la 50^{ème} journée mondiale de la communication*). Aujourd'hui comme hier, l'importance de votre métier n'est plus à démontrer; soyez tout simplement des femmes et des hommes de média compétents; distinguez-vous par le savoir-faire et la qualité de vos informations. Mettez-vous ensemble pour résister aux pressions contraires à votre déontologie. Dieu seul vous récompensera et tout le peuple de Dieu vous en sera reconnaissant.

G/ Aux forces de l'ordre

31. C'est pour nous un devoir, comme Évêques et Pasteurs, de vous rappeler que vous êtes au service de la nation. Votre mission première est de garantir l'ordre social et d'assurer la sécurité des citoyens. Nous félicitons tous ceux d'entre vous qui exercent leur mission avec dextérité. Malheureusement force est de reconnaître que certains d'entre vous sont loin de cet idéal. Ils brillent par des comportements contraires aux normes militaires. Le Pape Jean-Paul II, dans la Constitution apostolique *sprituali militum curae*, du 24 avril 1986, relève deux valeurs fondamentales qu'aucune force de l'ordre ne peut perdre de vue: la valeur de la personne et la valeur de la paix. Ainsi, au nom de Dieu, nous vous supplions, d'être plus proches de la population pour la rassurer, la protéger, la sécuriser. Parmi vous, certains ignorent la déontologie, exploitent la population jusqu'à la terroriser. Votre crédibilité dépend de la qualité de votre service; un militaire ou un policier braqueur ou voleur n'a pas sa place dans l'armée. Que Dieu vous aide, par l'intercession de Saint Michel, des Anges Gardiens et de vos Saints Patrons, à veiller sur les populations; elles comptent sur vous.

H/ Aux femmes et aux hommes de bonne volonté

32. L'exigence et l'impératif du dialogue dans la vie en société sont sans nul doute, un des gages de la paix véritable et durable. « *L'être-ensemble* » / « *vivre-ensemble* » (concept à la mode aujourd'hui) qui est une aspiration naturelle de la vie en société, n'est possible que là où il y a la volonté de dialogue et d'ouverture à l'autre. Nos différences ne doivent pas nous empêcher de dialoguer avec les autres. C'est autant dire que dialoguer et passer par le dialogue pour sauvegarder « *la vie commune* » est un impératif. Le Pape Paul VI, dans sa lettre encyclique « *Ecclesiam Suam* », soulignait avec insistance que les chrétiens sont appelés au *dialogue*, avec tout le monde et dans toutes les directions, notamment avec l'Islam et les autres religions.

33. Aux Femmes, à vous, Dieu a confié le don de la maternité. Vous, femmes du Congo et particulièrement les femmes catholiques, la paix dépend aussi de vous. Impliquez-vous dans le processus du dialogue avec les autres femmes. Eduquez vos enfants et aidez les hommes à la culture du dialogue. Vous ne devez pas rester indifférentes ni en marge. Pour le Congo, soyez la mère qui enfante, qui éduque et qui encourage toutes les initiatives de justice, de dialogue et de paix. A l'exemple de Marie, ne vous laissez pas d'intercéder pour la paix dans notre société. Que le Seigneur soutienne vos actions et fasse de vous des artisans de paix.

CONCLUSION

34. Filles et fils bien aimés, au terme de ce message, nous disons avec François notre Pape que : « *le monde a besoin de paix, il a une soif ardente de paix* » ; une paix qui passe par le dialogue, crée l'unité, éloigne la violence, abolit les divisions et crée des ponts. Ainsi, nous vous invitons, à repousser vigoureusement toutes formes de violence et à privilégier le dialogue dans la résolution des conflits. Le monde a besoin d'amour, le monde veut la paix ; construisons notre pays dans l'unité, le dialogue, la justice et la paix. Que le Dieu de la paix inonde de sa paix le Congo, nos familles et nos communautés. Que Marie *Regina pacis* (Reine de la paix) intercède pour le Congo.

Fait à Brazzaville, le Dimanche 16 Octobre 2016

Les Évêques du Congo